

# D'OU VIENT L'HOMOSEXUALITE ?

**Apparemment, la réponse n'est pas simple et provoque encore bien des débats. Scientifiques, sexologues, psychanalystes et sociologues continuent à chercher et à s'interroger.**

Une chose est sûre : on ne peut pas parler d'une cause unique de l'homosexualité car à l'heure actuelle, aucune réponse définitive n'a été donnée.

Une **cause génétique** ? Les recherches, par exemple celles menées aux États-Unis par des chercheurs comme Simon Le Vay (1992) ou Dean Hamer, n'ont pas réussi à établir de lien entre la génétique et l'orientation sexuelle.

Une **cause biologique** ? Rien n'a non plus été établi, même si certains dérèglements hormonaux peuvent avoir une incidence sur les comportements sexuels. Des sportives de haut niveau à qui l'on avait injecté des produits contenant des hormones mâles ont ainsi observé avoir des pulsions homosexuelles. Mais ces troubles sont passagers et ne modifient pas le psychisme de la personne.

Une **cause psychologique** ? C'est dans cette direction que s'orientent la plupart des recherches actuelles, mais là encore, on ne peut encore identifier de causes certaines. Il semble qu'il y ait plutôt des facteurs qui peuvent favoriser l'homosexualité. Précisons tout de suite que ces facteurs ne produisent pas systématiquement les mêmes effets d'une personne à l'autre. C'est pourquoi les psychologues préfèrent parler d'un "terrain favorable à l'émergence d'une homosexualité".

## Une construction de l'identité sexuelle dans la petite enfance

Les chercheurs s'intéressent plus précisément à la façon dont la toute petite enfance a été vécue (liens avec la mère et/ou le père, place dans la fratrie, traumatismes divers...).

En clair, chacun de nous naît sexué d'un point de vue biologique : homme ou femme, à travers nos organes sexuels, mais aussi chacune de nos cellules, porteuse du chromosome X ou Y.

Nous sommes donc "équipés" à la naissance, pour pouvoir avoir des relations sexuelles avec l'autre sexe et pouvoir donner la vie.

Mais le corps ne suffit pas, même si les organes sexuels de l'homme et de la femme sont complémentaires. Encore faut-il que le désir et les pulsions qui créent l'envie d'aller vers les personnes de l'autre sexe soient au rendez-vous.

Or cela semble se construire inconsciemment, dès nos premières années de vie, à travers nos relations avec nos parents, nécessairement de sexe différent, puis les hommes et les femmes qui nous entourent. Peu à peu, l'enfant intègre ainsi son identité sexuée, avec le projet inconscient d'aller un jour vers l'autre sexe pour trouver plaisir et bonheur. Or chez certains, relativement peu nombreux, cette structuration intérieure ne se ferait pas, favorisant sans doute une homosexualité future.

## La construction se poursuit durant l'adolescence

A l'adolescence, la puberté permet au corps de développer tous ses caractères masculins ou féminins, notamment grâce aux hormones qui agissent sur de nombreux mécanismes et influencent non seulement la physiologie, mais aussi les émotions.

Tout n'est pas joué, car il faut à nouveau s'accepter dans son corps sexué : la construction de notre identité se poursuit donc, et elle est d'autant plus délicate que la sexualité humaine n'est pas seulement faite de pulsions biologiques : il ne suffit pas de ressentir de l'excitation sexuelle pour aller vers l'autre sexe, il faut pouvoir être assez confiant pour pouvoir nouer une relation affective forte avec une personne fondamentalement différente.

Ce chemin vers la sexualité humaine hétérosexuelle se fait plus ou moins facilement, et exige un mûrissement délicat qui peut passer par des déceptions, des échecs et des temps d'attente. L'environnement social et les hasards des rencontres peuvent aussi jouer : chez celui dont le psychisme n'a pas intégré le désir de l'autre sexe, une relation fusionnelle et exclusive avec une personne du même sexe, peut servir de "révélateur"... Séduit(e) par une première relation homosexuel(e), il ou elle ne va plus rechercher que ce type de relations.

D'autres feront des expériences homosexuelles dictées par des circonstances (situation où l'on n'a plus de contact avec l'autre sexe, curiosité, recherche de plaisir) et non une orientation profonde de leur psychisme.